

Communiqué de l'exposition

Au 15 septembre 2016 :

Je ne suis pas commissaire d'exposition, à peine cinéaste, artiste plutôt. Pour remplir mon temps et gagner ma vie, je donne des cours de motion-design, une discipline un peu obscure, entre graphisme, vidéo et effets spéciaux.

Très souvent, quand on m'invite à m'exprimer, je pense d'abord à ce que je ne veux pas dire plutôt que ce à quoi j'aspire. C'est comme ça, je réagis par exclusion comme dirait Atro dans *Les Dépossédés* d'Ursula Le Guin. C'est peut-être le mal de l'époque, mais c'est pas grave parce que j'ai décidé d'être artiste, ce qui me cadre socialement et me force à adhérer à certaines conventions. Conventions dont j'ai le plaisir de me plaindre, de rejeter, d'accepter au final. Ça me tient en vie, ça me donne de la vigueur. Du coup, je ne m'écroule pas dans l'aigreur et le commentaire, je propose des formes ou des expériences, je les revendique ensuite, les regrette et les condamne parfois.

Pour l'instant, je peux donc dire ce que je ne compte pas faire aux Bains-Douches en tant que commissaire. Je ne veux pas faire une exposition collective, je n'y suis pas sensible et je comprends mal comment on y procède. Je n'ai aucune idée pour assembler des œuvres sous un thème ou une problématique, créer des rythmes dans l'espace, des pistes de lecture et des dialogues entre les œuvres.

Je respecte ça chez les commissaires – je prends d'ailleurs du plaisir à aller voir des expositions en tant que spectateur - mais j'en suis trop incapable. D'une part, parce que je ne suis pas d'assez près l'actualité contemporaine. Je ne vais pas sur les blogs américains, je n'achète pas Flash Art. D'autre part, parce que je redoute d'agir en imitateur. Par méconnaissance, je crains de jouer un jeu qui n'est pas le mien, et de produire une exposition qui ressemblerait à une caricature de Group Show.

Je vais donc faire l'exposition comme je ferais une vidéo sur fond vert d'incrustation, ma marque de fabrique :(, en prétextant d'une raison supérieure (l'exposition) pour me mesurer aux exigences d'un(e) autre artiste.

Ce que je veux, c'est profiter de l'autorité de son échéance (le vernissage) pour passer du temps avec elle ou lui, me confronter à ses idées, ses modes de production. Là encore, je ne veux ni exposer l'un(e) de mes amis, ni quelqu'un dont le travail s'apparenterait au mien, bien au contraire.

Peut-être que le plus simple serait de prendre le premier venu. Je repense au film de Jacques Doillon et ne m'empêche de trouver ce mode de sélection des plus charmants. Il faut peut-être prendre le premier venu, et se confronter à ses désirs.